

Jean-Robert
Armogathe



Notre-Dame de Kibeho, signe d'espérance pour l'Afrique

À l'occasion du quarantième anniversaire des apparitions de la Vierge à Kibeho, Rwanda.

La rédaction francophone de *Communio* a accueilli avec beaucoup de joie la création d'une revue de langue française au Rwanda. Arrivé au Rwanda en 1995, le rédacteur en chef, le P. Andrzej Jakacki SAC¹, enseigne la théologie dogmatique au Grand Séminaire de Nyakibanda. Présidé par M^{sr} Vincent Harolimana, évêque de

Ruhengeri, le comité comprend une religieuse et plusieurs prêtres et religieux rwandais.

Cette nouvelle édition nous a permis de connaître un événement important pour la piété des catholiques de ce pays si éprouvé par la guerre civile: les apparitions de la Vierge à Kibeho².

Une longue série d'apparitions³

Le 28 novembre 1981, vers 12h30, Alphonsine Mumureke, âgée de 17 ans, était dans le réfectoire de son lycée quand elle entendit une voix l'appeler: «Enfant». «Qui es-tu, femme?» demanda-t-elle. *Ndi Nyina Wa Jambo*, répondit la voix («Je suis la Mère du Verbe⁴»). Elle vit alors une femme qu'elle décrivit comme «d'une incomparable beauté». «Elle portait une robe blanche sans couture et un voile sur la tête. Ses mains étaient jointes sur sa poitrine, les doigts tournés vers le ciel [...] Je ne pouvais pas discerner la couleur de sa peau».

Personne ne prit au sérieux cette apparition, et parmi les compagnes d'Alphonsine, Marie-Claire Mukan-gango (21 ans) lui dit qu'elle était une possédée et une sorcière... Alphonsine demanda à la Vierge d'apparaître à une de ses compagnes, Nathalie Mukamazimpaka (12 janvier 1982) puis, à partir du 2 mars 1982, Marie-Claire vit l'apparition. Le message qu'elle reçut fut le suivant: «Quand je me montre à quelqu'un et lui parle, je m'adresse au monde entier. Si je visite aujourd'hui la paroisse de Kibeho, cela ne veut pas dire que je me soucie seulement de Kibeho, du diocèse de Butare ou du Rwanda,

1 SAC: la Société de l'Apostolat Catholique, fondée à Rome en 1835 par saint Vincenzo Pallotti (d'où le nom habituel de «Pallottins») est fortement implantée en Pologne. Vingt-neuf membres de la congrégation trouvent la mort dans des prisons ou des camps de concentration, dont les PP. Joseph Stanek et Joseph Jankowski, béatifiés en 1999. Leurs actions sont de plus en plus contrecarrées dans les années 1960 par les autorités communistes et ils se tournent vers les missions d'Afrique dans les années 1970.

2 Kibeho est une localité située dans le sud-ouest du Rwanda, à environ 160 km de la capitale, Kigali.

3 Andrzej JAKACKI, *Apparitions de la «Mère du Verbe» à Kibeho: (Rwanda, 28.11.1981 - 28.11.1989): premières apparitions mariales en Afrique reconnues par l'Église*, Pallotti Presse, Kigali, 2013.

4 La Vierge a expliqué que ce titre de *Nyina wa Jambo*, Mère du Verbe (ou de la Parole) est synonyme de *Umubyeyi w'Imana*, c'est-à-dire Mère de Dieu.

ou de toute l'Afrique. Je me soucie et je m'adresse au monde entier».

Une vision fut particulièrement terrifiante, avec des flots de sang et des centaines de cadavres, le 15 août 1982 ; Alphonsine témoigna :

« Alors que la Dame était en pleurs, on vit alors un fleuve de sang, des personnes qui s'entretuent, des cadavres abandonnés sans sépulture, un arbre entièrement en feu, un gouffre béant, un monstre, des têtes décapitées ».

On y a vu la prophétie de la terrible guerre civile entre Tutsis et Hutus (où Marie-Claire trouva la mort en 1994 parmi les réfugiés qui furent assassinés⁵).

En 1995, l'évêque de Gikongoro, M^{sr} Augustin Misago⁶ a rappelé la stupeur suscitée par le récit des voyantes :

« Maintenant nous pouvons dire qu'il y a eu une prédiction du drame rwandais, mais je me souviens que le 15 août 1982, à la fête de l'Assomption, les voyantes au lieu de voir la Vierge pleine de joie, ont été témoins de terribles visions, effrayantes, de cadavres d'où jaillissaient d'abondants flots de sang, laissés sans sépultures sur les collines. Personne ne savait ce que signifiaient ces terribles images. Maintenant on peut relire les événements et penser

qu'elles pouvaient être une vision de ce qui est arrivé au Rwanda mais aussi dans la région des Grands Lacs où le sang coule, au Burundi, en Ouganda, et dans la République démocratique du Congo ».

Les apparitions d'Alphonsine continuèrent jusqu'au 28 novembre 1989. La Vierge insistait sur la prière du Rosaire, le jeûne et la pénitence.

Le culte public fut autorisé le 15 août 1988 par l'évêque de Butare, M^{sr} Jean-Baptiste Gahamanyi. Dans sa visite du Rwanda, en 1990, le pape Jean-Paul II encouragea les fidèles à prier la Vierge pour dépasser les divisions politiques et ethniques qui menaçaient le pays. Les apparitions ont été reconnues officiellement le 29 juin 2001.

Le pape François, le 3 avril 2014, exhorta les évêques rwandais à être des agents de réconciliation : « La Mère de Jésus a voulu se manifester dans votre pays à des enfants, leur rappelant l'efficacité du jeûne et de la prière, en particulier la prière du Rosaire. Je forme le vœu ardent que vous puissiez faire en sorte que le Sanctuaire de Kibeho rayonne davantage encore l'amour de Marie pour tous ses enfants, en particulier pour les plus pauvres et les plus blessés, et qu'il soit pour l'Église du Rwanda, et au-delà, un appel à se tourner avec confiance vers "Notre Dame

Jean-Robert
Armogathe

5 Du 11 au 15 avril 1994, la paroisse a été le théâtre du massacre systématique de réfugiés Tutsis qui pensaient avoir trouvé asile dans l'église, les bâtiments du groupe scolaire et le presbytère. Environ 30 000 personnes y avaient trouvé refuge le soir du 11 avril. Quatre jours plus tard, moins de 2 500 avaient survécu aux attaques répétées, menées au fusil, à la machette et à la grenade, quand l'église de Kibeho fut incendiée et pratiquement rasée (*Rapport African Rights*, Londres, juin 1999, p. 23).

6 Ancien supérieur du Séminaire de Butaré, M^{sr} Augustin Misago (1943-2012) fut accusé en 1999 d'avoir joué un rôle dans le génocide de 1994. Son procès se conclut par sa libération le 17 septembre 2000.

des Douleurs”, pour qu’elle accompagne chacun dans sa marche et lui obtienne le don de la réconciliation et de la paix».

Le message de Kibeho

Certes les apparitions de Kibeho ont été nombreuses, et leur durée dans le temps très longue; mais les éléments constitutifs du message de Kibeho ont été livrés au cours des deux premières années des apparitions, c’est-à-dire avant la fin de l’année 1983. Au-delà de cette date, plus rien d’original, mais plutôt des redites ou des tentatives de récapitulation. La Vierge communique à ses voyantes des messages distincts, mais pas opposés; on y discerne facilement de nombreux points communs, souvent présents dans d’autres apparitions mariales: un appel à la conversion, avec une insistance sur l’urgence du repentir et la tristesse de la Vierge devant le grand dévoiement du monde: le monde est en rébellion contre Dieu, trop de péchés s’y commettent. Il n’y a pas d’amour ni de paix.

La Vierge appelle à la prière: même parmi ceux qui prient, beaucoup ne prient pas comme il faut. Elle demande aux voyantes de prier beaucoup pour le

monde, d’apprendre aux autres à prier, et de prier à la place de ceux qui ne prient pas.

Mais le thème le plus important est celui de la valeur de la souffrance: la Vierge a dit à ses voyantes, notamment à Nathalie le 15 mai 1982: «Personne n’arrive au ciel sans souffrir». Ou encore: «L’enfant de Marie ne se sépare pas de la souffrance». La souffrance est aussi un moyen d’expier pour le péché du monde et de participer aux souffrances de Jésus et de Marie pour le salut du monde. Les voyants ont été invités à vivre ce message d’une façon concrète, à accepter la souffrance dans la foi et dans la joie, à renoncer aux plaisirs pour la conversion du monde.

Enfin, à plusieurs reprises (à Alphonsine, le 15 août 1983, et puis le 28 novembre 1983), la Vierge a appelé à prier pour l’Église, car de grandes tribulations l’attendent dans les temps qui viennent.

Une espérance pour l’Afrique

La reconnaissance de l’authenticité d’une apparition n’est couverte d’aucune infailibilité; elle repose plus sur des probabilités que sur des preuves. C’est dans cet esprit qu’il convient d’interpréter le jugement définitif porté maintenant sur les apparitions de Kibeho. La reconnaissance de ces appari-

tions ne saurait être confondue avec un article de foi: pour cette raison, chaque chrétien demeure libre d’y adhérer.

Dans sa *Déclaration portant jugement définitif sur les apparitions de Kibeho* (29 juin 2001⁷), M^{gr} Misago expliquait:

Signets

7 On trouve ce document (en français) sur le site du sanctuaire: <http://kibeho-sanctuary.com/fr/a-propos/archives-fre.html> 

Notre-Dame de Kibeho, signe d'espérance pour l'Afrique



« Une apparition reconnue, qui renforce la vie de foi et de prière, est certainement une aide puissante pour les pasteurs d'âmes, mais le message lié à cette apparition n'est pas une révélation nouvelle; c'est plutôt un rappel de l'enseignement ordinaire de l'Église, tombé dans l'oubli ».

Cette reconnaissance est d'ailleurs prudente: elle n'authentifie que trois voyantes⁸, écartant d'autres visionnaires prétendus et, par ailleurs, les apparitions du Christ que certains revendiquaient. En outre, l'authentifi-

cation ne s'applique qu'à une période de huit ans (1981-1989).

L'importance de la première reconnaissance officielle d'une apparition mariale au cœur de l'Afrique ne doit pas être sous-évaluée: de nombreux pèlerinages (en particulier pour la fête du sanctuaire, le 28 novembre) conduisent des milliers de fidèles vers la petite ville de Kibeho.

Le message de paix et de réconciliation repose sur un site marqué par le génocide de 1994⁹: les restes carbonisés de la charpente sont encore visibles

8 Marie-Claire Mukangango est décédée en 1994, Alphonsine Mumureke a intégré un couvent de Clarisses à Abidjan (maintenant elle est dans un autre couvent en Italie). Nathalie Mukamazimpaka est restée au sanctuaire.

9 Émilie BRÉBANT, *Au Rwanda, la Vierge est apparue*, Éd. Vendémiaire, Paris, 2016.

sous le nouveau toit et le fronton de l'église paroissiale porte des versets bibliques qui rappellent les massacres dont le bâtiment fut le théâtre. De la peinture mauve marque les zones où les murs percés pour lancer des grenades et mitrailler les réfugiés ont été réparés et une section de l'église, isolée du corps du bâtiment par une double porte, est transformée en ossuaire. Dans un enclos fleuri, des tombes collectives longent un petit mémorial qui abrite plusieurs centaines de crânes humains.

Les apparitions nous plongent au cœur du sentiment religieux: l'insti-

tution exerce un contrôle à juste titre sévère pour éviter les fraudes, la corruption, les pratiques superstitieuses. Il a fallu vingt ans pour un jugement positif, prudent, sur le phénomène. Il faut prendre en compte le message – paix, réconciliation, pardon – et sa réception populaire: elle dépasse le Rwanda, pays martyr, et se diffuse dans des pays voisins. Dans un continent en pleine croissance démographique et politique, le message de Kibeho est un appel à la solidarité des peuples dans un effort commun: le développement économique, sanitaire, éducatif passe par la paix.

Signets

Né à Marseille en 1947, J.-R. Armogathe est prêtre (Paris) depuis 1976. Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (Sciences religieuses), correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, il appartient au Comité de rédaction depuis la fondation de la revue. Il préside l'association J.-P. Migne pour la diffusion de la culture patristique.